

Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

Avant cette guerre, plusieurs volontaires nazis sont infiltrés dans la Légion pour la subvertir¹⁶. La déclaration de guerre du 3 septembre 1939 provoque un changement sensible au sein des effectifs légionnaires. Ainsi, les Espagnols, en grande majorité des rescapés républicains de la guerre civile, représentent jusqu'à 28 % du total ; les opposants politiques européens, réfugiés ou expulsés de leur pays d'origine (Italiens,

Allemands et Autrichiens) atteignent près de 17 %.

Cette vague de nouveaux engagés permet de porter le nombre de légionnaires à 48 924 inscrits sur les rôles au 9 mai 1940. Ce chiffre ne sera jamais dépassé, pas même lors de la guerre d'Indochine. L'afflux des volontaires entraîne la création de nouvelles unités :

- la 13^e DBLE (demi-brigade de Légion étrangère), participe à l'expédition de Norvège et débarque à Narvik. Puis elle se scinde en deux et une moitié rejoint le Maroc et la seconde devient l'une des toutes premières unités constituées à rejoindre les FFL en Grande-Bretagne. Cette unité participe aux campagnes de Dakar, du Gabon, d'Érythrée, de Syrie, de Bir Hakeim, d'El Alamein, puis le débarquement en Italie ;
- le 6^e REI fidèle au gouvernement de l'État français, qui participe à la campagne de Syrie ;
- les 11^e et 12^e REI, qui participent à la Campagne de France en mai-juin 1940 ;
- le 97^e groupe de reconnaissance de division d'infanterie (97^e GRDI) qui est engagé en mai-juin 40 ;
- trois régiments de marche de volontaires étrangers, (les 21^e, 22^e et 23^e RMVE), sont par ailleurs mis sur pied au camp pyrénéen de Barcarès. Les personnels de ces unités éphémères rejoignent le RMLE après avoir été décimés sur le front de France.
- le 1^{er} régiment étranger d'infanterie de marche (REIM) qui participe en 1943 à la campagne de Tunisie.

Entre 1944 et 1945, le RMLE, le 1^{er} REC et la 13^e DBLE participent aux campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne.

Décolonisation

Guerre d'Indochine (1946-1954)

Au total, de 1946 à 1954, ce ne sont pas moins de 72 833 légionnaires qui servent en Indochine. Avec plus de 10 000 morts, la Légion enregistre le taux le plus élevé en pertes humaines : près de 12 % pour les képis blancs contre moins de 7 % pour l'ensemble du corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient. Le total des pertes est de 10 283¹⁷ « tués au combat » dont : 309 officiers, 1 082 sous-officiers, et 9 092 légionnaires. La Légion participe à la bataille de Điện Biên Phủ.



Insigne du 2^e REP.

Guerre d'Algérie (1954-1962)

Sortie meurtrière du conflit indochinois, la Légion étrangère, après un passage à vide, panse ses blessures, rajeunit, améliore son recrutement et renforce sa cohésion en allongeant la durée de l'instruction. Les efforts du commandement portent leurs fruits, mais entre décembre 1960 et la révolte des généraux, une crise la frappe de plein fouet, mettant en jeu son maintien au sein de l'Armée¹⁸.

Pour s'être rallié au putsch des généraux d'avril 1961, le 1^{er} REP est dissous le 30 avril 1961 à Zeralda. Son commandant par intérim, Hélie DENOIX de Saint Marc, est condamné à 10 ans de détention criminelle. Il sera gracié par le général de Gaulle le 25 décembre 1966.

L'indépendance de l'Algérie en 1962 est un traumatisme pour la Légion car elle la contraint à quitter Sidi bel-Abbès, l'un de ses centres de commandement, fondé en 1842. En partant, elle brûle le pavillon chinois qui, pris en 1884 à Tuyen Quang, ne devait pas quitter Sidi bel-Abbès, emporte la main de bois du capitaine Danjou, les reliques du musée du Souvenir et exhume les cercueils du général Rollet (*Père de la Légion*), du prince Aage de Danemark et, symboliquement, du légionnaire Heinz Zimmermann, dernier tué d'Algérie, qui seront transférés à Puylobier, près de Marseille.

Depuis 1962

Après 1962, la Légion étrangère voit son effectif réduire de 40 000 à 8 000 hommes, et le déplacement du siège du commandement à Aubagne. Entre 1969 et 1971, elle intervient au Tchad. Le général de Gaulle souhaite la dissolution de la Légion étrangère, mais son ministre de la défense Pierre Messmer, président d'honneur d'une association d'anciens légionnaires, et ancien de la 13^e DBLE l'en dissuade¹⁹.

En 1976, réduction de la prise d'otages à Loyada (TFAI). En 1978, Sauvetage de Kolwezi au Zaire. Durant la première guerre du Liban au début